
CIII.

Le Prince d'Orange à Wesenbeke. Celui-ci remerciera le Seigneur de Calslagen pour sa bonne disposition et lui remettra une commission. L'impression du discours de Geldorp peut être différée. Bodleian libr. Ms. St. Amand 4 fol. 23.

1571, le 27^e Avril.

Wesenbeke, Depuis mes dernières du XX^e de ce mois que je vous ay envoyé par la voye de Couloingne, me sont hier venues en ung paquet deux lettres vostres, l'une du XIX^e et l'autre du XXiiij^e de ce mesme mois. Et je vous sçay bien bon gré des advertences que me faictes tant par icelles que par les extraictz de plusieurs lettres y jointes des occurrences de pardelà, et me fera plaisir que par opportunité vous y continuez, signamment quant c'est chose qui importe, comme aultresfois je vous ay escript. J'ay veu par celle dudict XIX^e la bonne volonté que le Sr. Jacques Coppier, Seigneur de Calslagen at à me faire quelque bon service suyvant le discours que sur ce vous me faictes. Dont je désire bien que vous le remerchiez de ma part de ceste bonne affection sienne en mon endroict, avecq exhortation de vouloir tousjours en cela continuer, espérant que le Sr Dieu me fera quelque jour la grâce de le pouvoir recognoistre vers

¹ Notice de Wesenbeke,

luy, et luy délivrerez quant et quant ma commission qui vat cy jointe, et que j'ay faict despescher sur luy, suyvant que m'avez escript. D'une chose je désire bien que vous le priez et admonestez bien et à certes de ma part, assçavoir que luy ou ceulx qui par luy seront commis ou substituez s'abstiennent d'entreprendre quelque chose sur le territoire de l'empire, ou contre aucuns subjectz d'icelluy, aussy qu'on tienne la main que mon droict me soit tousjours gardé et délivré.

Quant au discours que vous m'avez envoyé jointement vos dicts lettres, sur la délivrance de la patrie de ces oppressions et tyrannies, vous en pourrez de ma part remerchier l'autheur¹ de la bonne affection que par cela il démontre à l'avancement de la cause commune et de mon service. Et comme par certains aultres affaires qui me sont survenues je n'ay présentement loysir de le visiter ainsi que je vouldroys bien, je différeray jusques au meillieure commodité à vous respondre sur ce que désirez sçavoir, si on pourra mettre le dict discours en lumière. Touchant que m'escrivez de Henri Wessels pour le recouvrement de mes commissions et lettres qu'il tient soubz luy, comme je ne treuve point la chose de si grand poix, le mellieur sera de n'en faire grand bruyct. Et sur ce pour fin de ceste je prieray Dieu vous avoir en sa sainte garde. De Dillenberch ce XXVije jour d'Aprvil 1571.

Vostre bon amy
GUILLAUME DE NASSAU.

*A Mre Jacques de Wesenbeke
Docteur en droict.*

R. 29 Aprilis. Essenn respondi 2 Majj².

¹ Conf. aussi No. XCI et CX.

² Notice de Wesenbeke.

